

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

MILDIU

La pression épidémique est encore forte. De nombreux symptômes sont visibles. La météo devrait limiter le développement du Mildiou.

BLACK-ROT

Des symptômes sur grappe sont observables. Le stade de sensibilité maximale est dépassé. En cas de pluie, vous devez rester vigilants.

OIDIUM

Soyez vigilant sur les parcelles sensibles. Vous pouvez stopper la protection sur les parcelles saines.

VERS DE LA GRAPPE

Aucun piégeage, aucune perforation observée. Selon le modèle, la situation est hétérogène.

FLAVESCENCE DOREE

Traitement obligatoire terminé sauf sur Campsas. En attente des dates pour le T3. Pour l'AB le T3 terminé (à T2 + 10 jours).

ANNEXE

Note nationale Focus Abeilles – pollinisateurs - réglementation



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez/téléchargez la **Note Nationale Biodiversité – Abeilles sauvages** sur [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs – réglementation** en annexe au BSV
et/ou téléchargez-la en cliquant [ICI](#)

METEO

- **Météo de ces derniers jours**

Les pluies de la fin de la semaine ont été assez faibles, entre 5 et 15mm. Les températures sont restées assez fraîches pour la saison, même si nous avons enregistré, un jour entre autres, de fortes chaleurs.

- **Prévisions du 17 juillet au 21 juillet 2024 (Source Météo France)**

	Mercredi 17	Jeudi 18	Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21
Températures	17-31	17-35	20-33	19-30	18-29
Tendances					

Le beau temps sera majoritaire cette semaine, avec une hausse notable des températures jeudi et vendredi.

PHENOLOGIE

		
Stades BBCH	75	77
Descriptif des stades	Stade petit pois	Fermeture de la grappe
Précoces *		
Tardives **		

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA.

Code couleur		Stade majoritaire
		Stade minoritaire

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

- **Modélisation** (Potentiel Système)

Situation au 14 juillet :

L'augmentation de la pression s'est infléchie cette semaine dans le Tarn et Garonne et a commencé à diminuer sur Fronton. Le risque reste fort sur la majorité des secteurs. **Des contaminations épidémiques de forte intensité ont été modélisées** les 9 et 11 juillet sur tous les points. Les extériorisations des contaminations des 5 et 6 juillet sont modélisées visibles depuis le milieu de semaine dernière.

Simulation du 15 au 21 juillet :

La pression est en baisse sur tous les secteurs. Le risque restera fort sur la majorité des secteurs à J+7. **3mm restent donc suffisants pour entraîner des contaminations épidémiques sur tous les secteurs.** Les contaminations de la semaine passée sont en cours d'extériorisation. Le temps d'incubation modélisé est de 5 jours.

- **Situation au vignoble**

Les symptômes s'expriment sur le haut du feuillage ; de nouvelles tâches sont visibles cette semaine. Le Rot Brun est installé sur de nombreux secteurs et se développe de proche en proche.

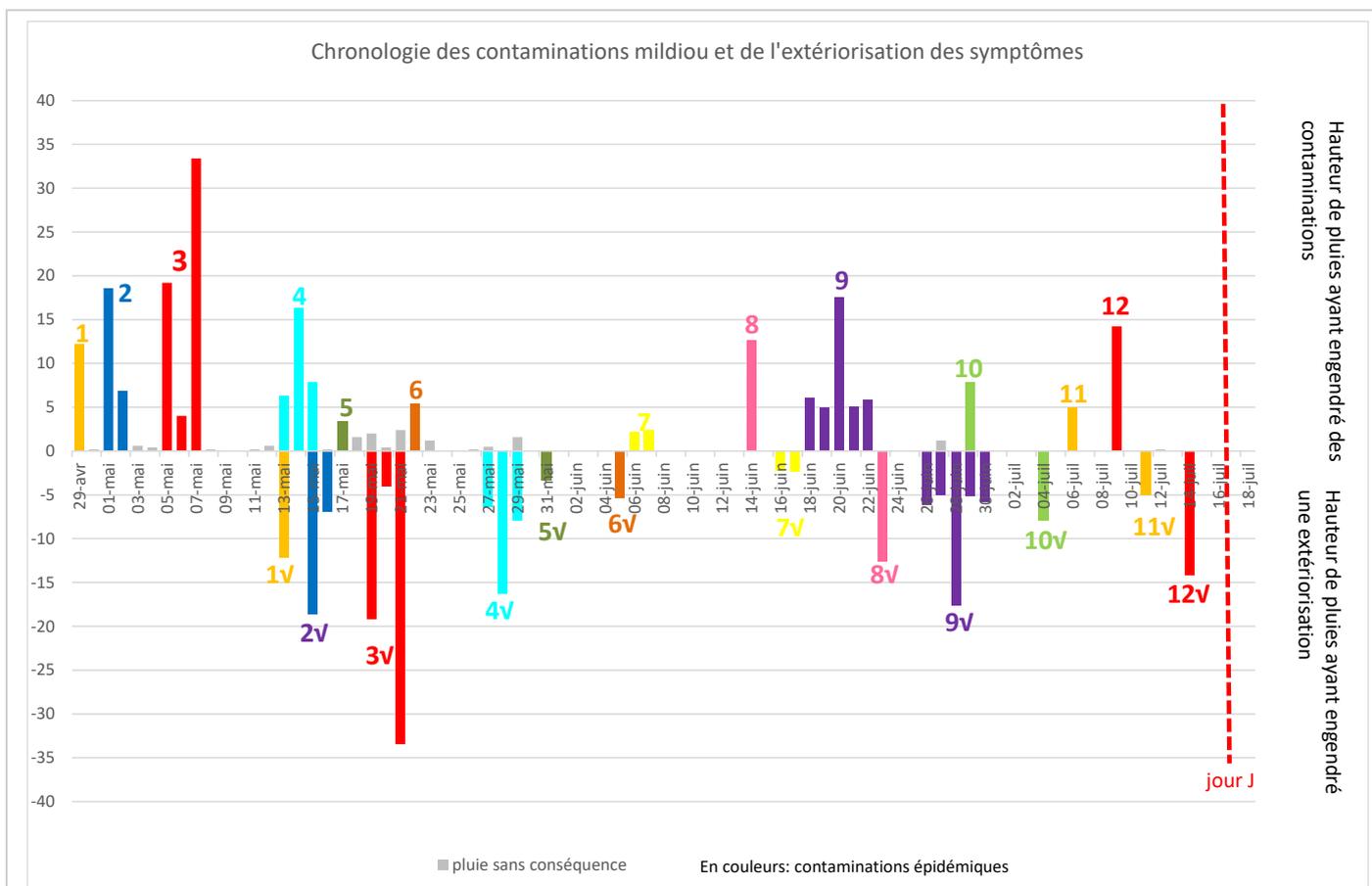


Évaluation du risque : Même si le risque est encore bien présent, la météo estivale devrait limiter l'activité du mildiou cette semaine. Des repiquages depuis les taches sporulées sont possibles en présence d'eau libre (rosée abondante). Restez vigilants.

R

CONSULTEZ LA NOTE RESISTANCE MILDIU
EN SUIVANT LE LIEN : [ICI](#)

R



Les histogrammes positifs indiquent la pluviométrie moyenne enregistrée sur le secteur et son impact en termes de contaminations Mildiou. Les histogrammes négatifs rappellent la hauteur de la pluie et la date correspond à la sortie des symptômes liée à cette pluie (date théorique à droite du trait rouge ou réelle à gauche de ce trait). Une croix sur ces sorties indique que la sortie théorique n'a pas été observée au vignoble, le signe √ indique une observation de ces symptômes.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Situation au vignoble

Des symptômes sur grappes sont toujours visibles mais n'évoluent plus beaucoup. Sur feuilles, nous n'observons plus de nouvelles taches. Les pertes sont significatives sur témoin non traité.

Évaluation du risque : Nous sommes au-delà de des stades phénologiques critiques. La météo de cette semaine ne devrait pas permettre le développement de la maladie. Le risque est donc faible cette semaine. Des symptômes peuvent encore apparaître d'ici la véraison car le temps d'incubation est long. Dès l'annonce de nouvelles précipitations, la gestion du risque doit être envisagée.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer la sensibilité de la plante :

L'aération de la souche par la suppression des entrecoeurs et l'effeuillage limite le développement du Black Rot.



Symptôme de Black Rot sur baies à différents stades d'évolution.
Crédit Syndicat du Chasselas Moissac

OÏDIUM *(Erysiphe necator)*

- **Situation au vignoble**

Pas de symptômes à ce jour.

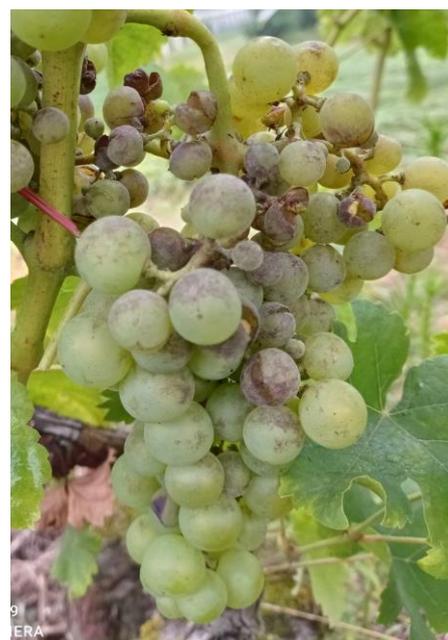
Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont toujours favorables à l'oïdium, mais le stade fermeture de la grappe est atteint. Le risque doit donc être envisagé selon les deux options suivantes :

Sur parcelle saine, la protection peut être stoppée.

Sur parcelle présentant des symptômes ou un historique oïdium important, il faut rester vigilant jusqu'à la véraison afin de limiter la propagation du champignon.



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).



Oïdium sur baies– Crédit Syndicat du Chasselas

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Modélisation

Selon le modèle, Les situations sont très hétérogènes. Le stade majoritaire s'étale de L1 à L3 en fonction de la précocité du secteur.

• Situation au vignoble

Pas de capture cette semaine. Pas d'œufs ni de perforations observés.

Évaluation du risque : En l'absence de papillon dans les pièges, et de glomérules sur les parcelles en 1ère génération, la lutte contre la 2^{ème} génération des vers de grappe est inutile. Il faudra maintenant rester attentif à la présence d'œufs et de perforation des baies par une éventuelle 2^{ème} génération.



Perforation d'eudémis – Crédit Euphvtia INRA

Seuil indicatif de risque :

* 10 perforations pour 100 grappes en fin de G2

* 5 perforations pour 100 grappes en fin de G2 (parcelle en confusion)

Techniques alternatives : Confusion sexuelle.

FLAVESCENCE DOREE *(Scaphoideus titanus)*

• Eléments de biologie

Le T1 est généralement fixé 1 mois après les 1ères éclosions. Ce laps de temps permet aux larves d'éclore en plus grand nombre mais il correspond aussi au temps d'incubation du phytoplasme avant que la cicadelle ne devienne infectieuse.

• Situation au vignoble

Premières larves observées dans la région à partir du 13 mai.

Évaluation du risque : Les dates d'intervention ont été fixées par la DRAAF :



Larve (L3) de Scaphoideus titanus -Crédit photo <https://www1.pms-lj.si/animalia>

T1	du 8 juin au 17 juin	Terminé
T2	en conventionnel : 15 jours après le T1 en AB : 10 jours après le T1	Terminé
T3	Le T3 n'est obligatoire que sur les parcelles de vigne-mère.	Date à définir sauf en AB : le

<p>Dans les autres cas, il est optionnel, selon l'analyse du risque. Il est conseillé dans les cas suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - présence de foyers dans l'environnement des parcelles - présence de friches de vigne dans l'environnement des parcelles - présence de pieds FD dans la parcelle 	<p>T3 est Terminé.</p>
<p>L'arrêté préfectoral est publié sur le site de la DRAAF, retrouvez-le en cliquant ICI.</p>	

THRIPS *(Drepanothrips reuteri)*

- **Situation dans les parcelles :** De nombreux Thrips observés sur les apex des parcelles à historique.

Évaluation du risque : Pratiquez des battages pour détecter leur présence. Les thrips noirs sont inoffensif. Le Drepanothrips ravageur de la vigne est plutôt jaune-orangé. La gestion des Thrips doit être envisagée de préférence autours de la floraison. A ce stade il est préférable de temporiser tout en restant attentif à l'apparition des symptômes sur feuilles.

Seuil indicatif de risque : 2 larves par battage (voir la [note technique](#))

Le battage doit se réaliser sur une surface blanche rigide. Battre plusieurs fois les grappes et/ou les pousses terminales et attendre quelques secondes. Observez le déplacement des thrips de couleur orangé et de petite taille (0,6 mm)



A gauche : Drepanothrips reuteri - à droite : Limothrips cerealium
Photos A. Reynaud, stagiaire CA82/AOP Chasselas

CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

- **Situation au vignoble**

Essentiellement des adultes à ce jours.

Évaluation du risque : La gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, mais les larves qui sont à l'origine des dégâts de grillure.

Seuil indicatif de risque : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

Techniques alternatives : Des solutions de biocontrôle existent. Elles sont à appliquer sur des larves jeunes ou de manière « préventive ». Par exemple, l'application d'argile comme barrière physique.



Larve de cicadelle des grillures- Crédit photo EUPHYTIA

DIVERS

- **Symptômes d'échaudage**



Echaudage – Crédit photo Vistisphère.com

Prochain BSV le 23 juillet 2024

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs. Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques

Abeilles - Pollinisateurs

Des auxiliaires à préserver

Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Cette toxicité peut conduire à la mort des individus, mais aussi être responsable d'effets préjudiciables plus subtils, notamment sur leur comportement et leur physiologie. La toxicité des produits peut s'exprimer après que les individus aient été exposés directement lors des traitements ou bien par l'intermédiaire de leur alimentation, composée essentiellement de nectar, de sécrétions sucrées produits par d'autres insectes (miellat) et certaines plantes (exsudats), de pollen et d'eau récoltée.

L'importante aire de prospection des abeilles domestiques (3 000 ha en moyenne) les conduit à être exposées à de multiples substances qui s'accumulent dans la colonie et dont la présence combinée peut, dans certaines circonstances, provoquer des effets délétères dits « cocktails ». Les nombreuses espèces d'abeilles sauvages et les autres pollinisateurs sont aussi concernés sur leur site de nidification et via leur alimentation [[cllic - Note biodiversité - abeilles sauvages](#)].

Pour aller plus loin sur la toxicité des substances actives : la base de données Toxibeas ([cllic](#))

Des objectifs liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en zones agricoles:

Les enjeux pour la protection des cultures dans le respect des pollinisateurs sont de :

- Maintenir un service de pollinisation bénéfique aux cultures et agro-écosystèmes,
- Concevoir des systèmes de culture bas intrants pour limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Concilier le besoin de protéger les cultures contre les organismes nuisibles et la préservation des pollinisateurs (en limitant leur exposition) dans le respect des conditions de travail des utilisateurs.

Raisonner et décider d'un traitement phytosanitaire c'est:

Pour les agriculteurs : adapter les stratégies de protection au niveau de risque

- Observer les cultures, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires dont les pollinisateurs,
- Prendre connaissance des informations phytosanitaires et niveaux de risque : Bulletins de Santé du Végétal, bulletins de préconisation, références et outils d'aide à la décision, afin d'évaluer la nécessité d'une intervention,
- Privilégier les méthodes prophylactiques et alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Pour les conseillers : assurer aux agriculteurs des conseils stratégiques et spécifiques

- Diffuser l'information technique et réglementaire pour en faciliter l'appropriation,
- Accompagner les exploitants dans l'observation des parcelles et l'utilisation des outils d'aide à la décision,
- Promouvoir la protection intégrée des cultures et sensibiliser aux bonnes pratiques agricoles [[cllic-site ecophytoclic](#)].

Les réglementations sur les produits phytopharmaceutiques:

- Des dispositions européennes pour évaluer les effets des produits et fixer leurs conditions d'utilisation ([Règlement 1107/2009](#), [Règlements 546 et 547/2011](#), [Règlements 283 et 284/2013](#), [document guide EFSA](#))
- Des dispositions nationales pour renforcer la protection des pollinisateurs notamment au moment de l'application des produits phytopharmaceutiques (Code rural et de la pêche maritime, arrêtés ministériels)

Favoriser les pollinisateurs, des alliés pour assurer les meilleurs rendements et la qualité des productions végétales, c'est aussi...

... de nombreuses pratiques agricoles complémentaires et volontaires favorables pour améliorer l'accueil et le maintien des insectes pollinisateurs et autres auxiliaires

Favoriser l'accueil de la biodiversité fonctionnelle

- La stratégie de lutte intégrée contre les organismes nuisibles doit d'abord être raisonnée en s'appuyant sur les moyens de régulation naturels (auxiliaires...), la diversification des productions végétales dans le paysage et la rotation des cultures.
- De nombreux aménagements existent pour favoriser la biodiversité fonctionnelle dans les milieux agricoles en agissant sur les habitats et les ressources alimentaires des insectes pollinisateurs (infrastructures agro-écologiques: bandes mellifères dans la parcelle, en bordure, le long des cours d'eau, haies mellifères, CIPAN mellifères...).

Choisir le risque le plus faible - éviter les mélanges de produits – réduire les doses

- Si la protection chimique s'avère nécessaire, privilégier les produits présentant les risques les plus faibles pour la santé et l'environnement parmi ceux disponibles (*base de données Toxibees*). Si possible, réduire les doses et éviter la co-exposition des abeilles et l'apparition d'effets cocktails en limitant les mélanges.

Ne pas traiter sur toutes les zones où des insectes pollinisateurs sont présents

- Les insectes pollinisateurs collectent des ressources sur de nombreuses plantes dans les parcelles cultivées, sur les adventices et sur la flore spontanée des bords de champs. Parmi les végétaux les moins connus : les messicoles (bleuet, coquelicot, mercuriale, résédat...), le maïs, les pois, la lentille, la vigne. Ils peuvent aussi collecter les miellats et les exsudats d'origine végétale présents sur les cultures. Ainsi, avant toute décision de traitement, penser systématiquement à observer les zones où les produits seront appliqués. C'est important aussi pour celles dont la floraison n'est pas attractive comme les céréales à paille.

Ne pas traiter en période d'activité des abeilles

- Avant tout traitement, observer les cultures, leurs bordures et l'environnement, en prenant quelques minutes pour chercher si les pollinisateurs sont présents et privilégier la plage horaire des 3 heures après le coucher du soleil pour appliquer le(s) produit(s). Les pollinisateurs sont potentiellement actifs dans les parcelles dès 6°C pour certains bourdons et 8°C pour l'abeille domestique.

Éviter des effets non intentionnels

- Sur cultures pérennes, en complément des obligations réglementaires prévues pour les insecticides et acaricides, pour les autres substances actives les plus à risque selon l'outil toxibees, avant tout traitement et pour éviter des effets non intentionnels sur les pollinisateurs, la végétation d'inter-rangs en fleur peut être rendue non attractive, par exemple en la broyant ou en la fauchant. Il est aussi possible de privilégier les produits qui bénéficient d'un usage en période de floraison.
- Ne jamais laisser d'eau polluée par des produits phytosanitaires autour des parcelles ou des bâtiments. Les abeilles domestiques notamment, collectent et s'abreuvent d'environ 25 litres d'eau par an et par colonie pour assurer leur développement.

Accueillir les insectes pollinisateurs, maintenir leur abondance et leur diversité, c'est se donner toutes les chances de s'assurer une pollinisation optimale des fleurs et une production de fruits et semences de bonne qualité nutritionnelle: gage de plus-value commerciale et agroécologique.

Pour plus d'exemples et d'informations :

- [Ecophytopic](#)
- [Agri connaissances](#)
- [Plantes nectarifères et pollinifères à semer et à planter](#)
- ...

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAL¹ Chambres d'agriculture France, ITSAP-Institut de l'abeille², ADA France³.

1- Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, Direction générale de l'alimentation. 2- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation. 3- Fédération nationale des associations régionales de développement de l'apiculture.

Contact : cedric.sourdeau@agriculture.gouv.fr

Crédits photos et mise en page : V. Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle)